

# Bulletin Hebdomadaire



**NODEBAIS – TOURINNES – 22(2024)5**  
**V DIMANCHE DE PÂQUES (B)**

**Éditeur** : Paroisse Saint-Martin, TOURINNES-LA-GROSSE,  
[www.eglisedetourinnes.be](http://www.eglisedetourinnes.be)

## À LA LUMIÈRE DE LA PAROLE

En ce 5ème dimanche de Pâques, le jour où nous vivons au sein de notre paroisse la Procession annuelle St-Corneille, l'Évangile de saint Jean insiste sur la nécessité d'être reliés au Christ comme le sarment est relié à la vigne. Notre Seigneur Jésus se présente à nous comme « la vraie vigne ». Il insiste sur le lien vital qui doit exister entre Lui et Son disciple. Nous savons qu'un sarment ne peut vivre s'il est coupé du cep de vigne. De même, un disciple qui ne demeure pas en Jésus ne peut rien faire. Il n'a aucune utilité. Mais s'il est bien relié à Son Seigneur, il donnera beaucoup de fruits.



Il y a un mot qui revient sept fois dans le texte de l'évangile d'aujourd'hui, c'est le verbe « demeurer », au sens de « vivre avec ». Demeurez en moi – dit le Seigneur. Ce qui veut dire, vivez avec moi. Il s'agit pour nous d'être vraiment attachés au Christ par la foi. Croire en Lui, c'est une conversion de toute une vie, c'est une communion permanente. L'apôtre Paul nous le dit à sa manière : « ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2, 20).

Alors se pose l'inévitable question : comment pouvons-nous demeurer en Jésus ? Comment pouvons-nous être sûrs de Le rencontrer ? Cela ne se passe pas comme avec notre voisin de quartier ou de village. Actuellement, on ne rencontre pas Jésus en direct, comme c'était le cas pour les Apôtres avant la résurrection de Jésus, mais par des intermédiaires. Il nous faut trois chemins pour cela : celui de la Parole de Dieu, celui de la prière et des sacrements, et celui de la vie quotidienne.

La Parole de Dieu nous est donnée par la Bible. Mais aussi bien à travers le contenu d'une revue, d'un livre religieux, d'une radio chrétienne ainsi que d'une émission religieuse de la télévision. Et, bien sûr, au travers de la Liturgie de la Parole qui est proclamée au cours de la messe du dimanche. Mais ce qui est essentiel concerne la question, est-ce que nous, nous donnons du temps pour accueillir cette Parole ? Pour nous adultes, il est important de prendre le temps d'une réflexion, seul ou avec d'autres, sur la Parole de Dieu qui revient régulièrement chaque dimanche de l'année.

Le deuxième chemin pour demeurer dans le Christ, c'est celui de la prière et des sacrements. Pour demeurer en Sa présence, il faut Lui parler et aussi L'écouter. C'est la prière fidèle, régulière et fréquente, pas seulement une « petite prière » de temps en temps. On s'entretient avec Jésus pour Lui confier quelqu'un ou pour Lui dire merci ou encore pour Lui demander d'éclairer notre vie. A proprement parler, rester en communion avec Lui. Elle se réalise par les sacrements, en particulier l'Eucharistie qui est source et sommet de toute vie chrétienne et de toute évangélisation. Elle nous permet d'être unis au Christ, de faire corps avec Lui. Nous y recevons Son amour, pour en vivre dans notre vie de tous les jours.

Le troisième chemin, est celui de la vie quotidienne. Pour demeurer dans le Christ, il n'est pas nécessaire de quitter notre vie de tous les jours ni de fuir ce bas monde. Ce qui nous est demandé, c'est de nous y

enraciner et de porter fruit. Ce qui fait la valeur d'une vie, ce ne sont pas les belles paroles mais l'amour mutuel, les gestes de partage, d'accueil et de solidarité.

## FORMATION CONTINUE

Dans le cadre de notre formation, nous lisons le livre de **Benoît FAYOL : Pourquoi je vais à la messe. Lettre à ma filleule et ses amis** (Edition MAME Paris 2022). Nous abordons le sujet de la Sainte Messe parce que, sans une bonne compréhension de la Messe, nous ne serons pas des participants conscients à l'acte le plus important de notre foi et nous abandonnerons rapidement cette célébration au profit d'autres activités.

Nous sommes en train de suivre les réflexions de l'auteur autour de la Liturgie Eucharistique.

Benoît FAYOL, ancien séminariste et aujourd'hui père de famille, a à cœur de transmettre tous les trésors qu'il a découverts dans ses années d'études et de prière. Son livre est très accessible, et fourmille d'exemples actuels... Un livre indispensable pour redonner du sens à ce qu'on vit à la messe et susciter l'envie, aux jeunes et aux moins jeunes, d'y participer chaque dimanche.

### B. FAYOL, Pourquoi je vais à messe. Lettre à ma filleule et ses amis, Paris 2022 – partie 19

## LA LITURGIE EUCHARISTIQUE (7)

### LE CANON ROMAIN (suite)

#### 5. LA CONSÉCRATION (suite)

Dans l'évangile de Luc, la dernière Cène pendant laquelle Jésus institue l'Eucharistie est structurée comme un repas et les gestes et les paroles du Christ évoquent sans aucun doute un repas sacrificiel comme je viens d'en parler. Jésus rend grâce sur la coupe et le pain, et l'évocation du sang et de

l'alliance nous rappelle également la liturgie de Moïse dans le livre de l'Exode. Mais Jésus ne fait pas seulement référence à ces liturgies sacrificielles. Il fait également référence aux prophètes de l'Ancien Testament, en particulier Isaïe et Jérémie. Le prophète Isaïe est très souvent cité dans l'Évangile de Luc et Jésus se présente comme celui qui accomplit ses oracles : « Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement » (Le 22, 37) en référence explicite au chapitre 53 du livre d'Isaïe. Le serviteur souffrant dont parle le prophète est l'innocent qui, par sa souffrance, « [justifie] les multitudes » (Is 53, 11). Il s'agit donc d'un sacrifice

d'expiation, de pardon et de réconciliation par un médiateur innocent. Jésus affirme qu'il va accomplir ce sacrifice et il se présente comme cet innocent offert pour la justification de la multitude. Dans l'évangile de Marc le Christ se présente comme ce serviteur : « le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mc 10,45).



La nouvelle Alliance est aussi un thème prophétique accompli par le Christ. Jésus présente la coupe comme étant la « nouvelle Alliance en [son] sang » (Le 22, 20). Cette nouvelle Alliance peut se trouver dans l'Ancien Testament dans le livre de Jérémie : « Je conclurai avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda une alliance nouvelle. [...] Je mettrai ma Loi au plus

profond d'eux-mêmes [...]. Je pardonnerai leurs fautes, je ne me rappellerai plus leurs péchés » (Jr 31,31-34). Ce que l'on appelle l'ancienne Alliance par opposition à la nouvelle Alliance, c'est celle qui a été conclue entre Dieu et Abraham et sa descendance, le peuple d'Israël. Cette Alliance était déjà gratuite et reposait sur la fidélité de Dieu et non les mérites des hommes. Cependant elle était garantie par la Torah, la Loi des Juifs. Cette Loi est bonne en elle-même mais l'histoire juive dans l'Ancien Testament est l'histoire de l'infidélité du peuple d'Israël à cette loi et du pardon inlassable de Dieu. Ce que Dieu a inspiré au prophète Jérémie c'est l'avènement futur d'une nouvelle Alliance qui ne sera plus garantie par une Loi extérieure à respecter mais par une transformation intérieure. C'est cela qu'il veut dire

quand il dit : « je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ». Or, Jésus évoque cette nouvelle alliance, en affirmant en plus qu'elle est accomplie aujourd'hui, alors que Jérémie parlait au futur. Le dernier repas du Christ, la veille de sa passion, est donc bien un sacrifice d'expiation, qui pardonne les péchés par la médiation d'un innocent, qui scelle la « nouvelle Alliance » que le Seigneur a promise par le prophète Jérémie, et qui obtient la rémission des péchés de la multitude.

#### LE SACRIFICE UNIQUE ET PARFAIT DE LA CROIX

Par sa mort et sa résurrection le Christ s'est offert lui-même en sacrifice pour nous sauver de la mort et du péché. L'Eucharistie est l'actualisation et la possibilité offerte à tous de communier à cette œuvre rédemptrice. « Notre Sauveur [...] institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix [...] et pour confier ainsi à l'Église [...] le mémorial de sa mort et de sa résurrection » (concile Vatican II). Et le Catéchisme l'affirme avec force à la suite du concile de Trente : « Le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice. » Ceci est un élément essentiel pour considérer que le Christ ne s'offre pas à nouveau en sacrifice à chaque messe. Le sacrifice de la croix et celui de l'Eucharistie sont un unique sacrifice, c'est donc en contemplant la perfection du sacrifice du Christ sur la croix que l'on peut saisir la perfection du sacrifice eucharistique.

Jésus est la deuxième Personne de la sainte Trinité, Dieu fait homme. En s'offrant librement comme victime sur la croix, le Christ s'est fait la victime parfaite puisqu'il est Dieu. Il est l'innocent parfait et son acte est le sommet de l'amour car il est l'amour même. De plus Jésus a dit qu'il « n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15,13). En donnant sa vie pour les hommes le Christ a posé l'acte d'amour le plus parfait et il nous a manifesté cet amour d'une façon inégalable. Dans la Prière eucharistique nous lisons que Jésus commence par rendre grâce à Dieu son Père. Le sacrifice de Jésus est un sacrifice de louange rendu au Père ainsi qu'un don du monde et de lui-même au Père. « Dans le sacrifice eucharistique, toute la création aimée par Dieu est présentée au Père à travers la mort et la résurrection du Christ » (CEC, n° 1359). Ainsi se

terminant en Dieu le Père, le sacrifice du Christ dans l'Eucharistie a la finalité la plus parfaite qui est Dieu lui-même.

Enfin le sacrifice du Christ est parfait par son efficacité définitive. Le sacrifice du Christ est un sacrifice en vue de la réconciliation des hommes avec Dieu et comme dit saint Augustin le vrai sacrifice est « toute œuvre qui contribue à nous unir à Dieu en une sainte société ». Or d'après la lettre aux Hébreux, le sacrifice du Christ, contrairement aux sacrifices de l'ancienne Alliance, a été accompli une fois pour toutes. « Par son unique offrande, il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie » (He 10, 14) et cette offrande unique a été accomplie « grâce au sang de l'Alliance éternelle » (He 13,20). Dans le livre de l'Exode on assiste à un sacrifice qui va te rappeler énormément la messe. À ce moment-là, la liturgie de Moïse est une réponse à la théophanie, qui est une manifestation de Dieu et au don du Décalogue, c'est-à-dire les Dix commandements (Ex 20-23). Cet acte liturgique vient sceller l'Alliance avec Dieu. Il commence par une écoute de la Parole (Ex 24, 3) puis est suivi de l'immolation de taureaux en « sacrifice de paix » (Ex 24, 5). Moïse prend ensuite le sang, le met dans des coupes et en asperge l'autel et le peuple en disant « Voici le sang de l'Alliance » (Ex 24,8). Tu reconnais bien sûr des éléments que l'on retrouve à la messe. Cela manifeste tout d'abord la valeur prophétique de la liturgie d'Israël. De plus, cela montre que Jésus assume la révélation juive dans ce qu'elle a d'éternel mais aussi dans ce qu'elle a de culturel et de contingent. Les liturgies juives ne sont pas au sens strict données directement par Dieu. Les Juifs l'ont reçu par l'inspiration et ils y ont répondu librement, selon leur propre créativité et même influencés par les cultures autour d'eux. Dieu se révèle aux hommes qui lui répondent et en s'incarnant en Jésus, Dieu s'adapte aussi aux hommes et au contexte religieux de l'époque. Jésus est juif et il connaît parfaitement la liturgie juive. Il connaît surtout, et cela, il est le seul à le savoir à ce moment-là, ce que ces liturgies préparaient secrètement. Il récapitule donc toutes ces prophéties, toutes ces attentes, toutes ces préfigurations juives en y reprenant explicitement des éléments et en y ajoutant ce que personne ne pouvait anticiper, le don de lui-même, le don du Fils de Dieu, le don de Dieu fait homme...à la suite.

#### ACTUALITÉS

**CE DIMANCHE AURA LIEU NOTRE PROCESSION ANNUELLE DE LA ST-CORNEILLE.** Comme toujours, nous célébrerons d'abord la messe à 10 h 00 à côté de la chapelle, puis nous irons en procession en suivant le Saint-Sacrement, de la chapelle le long de la Rue du Marothon, puis nous tournerons à gauche dans la Rue du Culot et continuerons ensuite notre parcours par la Rue Bogaerts, pour redescendre par la Rue Jules Coisman jusqu'à la chapelle où, tous ceux qui

participeront à la procession, recevront une bénédiction solennelle avec le Saint-Sacrement.

**LA SEMAINE PROCHAINE, NOUS COMMENCERONS LE MOIS DE MAI.** C'est la période où nous rendons un hommage particulier à la Mère de Notre Seigneur Jésus-Christ. Dans nos paroisses, nous consacrons plus d'espace à la prière du chapelet. Suivant la tradition, nous nous réunirons trois soirées de chaque semaine de mai, dans trois chapelles de nos paroisses. Le mardi

à 19 h dans la chapelle de St. Corneille à Mille, le jeudi à la même heure à la chapelle du Rond-Chêne à Tourinnes et le vendredi à 19h à la chapelle Gosin à Nodebais. J'invite tous ceux qui sont prêts à prier le Rosaire, et ceux qui ne le connaissent pas encore à le découvrir. C'est une prière très simple, en ce qui concerne sa structure, car elle se compose de : le Notre Père, et la Salutation Angélique - « Je Vous salue Marie ». La plupart d'entre nous connaissent sûrement ces prières par cœur.

EN MATIÈRE DE CONTENU, le Rosaire se compose de 20 mystères, qui sont des événements de la vie de notre Sauveur et de sa Mère, et représentent ce que nous appelons notre rédemption de l'esclavage du péché et de la mort. Dans la pièce jointe de cet e-mail,

vous trouverez une description comment prier le chapelet.

LE MOIS DE MAI DANS LA LITURGIE nous apportera aussi deux grandes fêtes liées aux événements de la vie de Jésus et des Apôtres. Le jeudi 9 mai, nous célébrerons l'Ascension du Seigneur, et le dimanche 19 mai, la solennité de la Pentecôte.

LE MOIS DE MAI SERA ÉGALEMENT un mois très riche en événements paroissiaux. Tout d'abord, ce sera la première communion de plusieurs enfants à Nodebais le 19 mai, lors de la Messe des Familles à 11h30, puis le 26 mai – toujours à Nodebais, à 10h00 – le Sacrement de Confirmation pour 12 candidats de notre UP.

Je vous souhaite un bon Dimanche ainsi qu'une bonne semaine

Votre prêtre – l'abbé Christophe Rajewicz